

Planter la vie

Jépi Robichaud, Journal le Pont, octobre 2016

Les défricheurs avaient naguère rasé la forêt, du chemin au cordon, pour faire place à l'agriculture. Une génération plus tard, l'homme qui plantait des arbres a regarni en conifères et en feuillus, du cordon au chemin, plus de la moitié des trois terres non cultivées qu'il possède.

Il faut être alerte pour ne pas manquer la résidence de Pierre Mercier et Suzelle Perron, sise dans le rang 8 et 9 est de Palmarolle. En effet, de grands arbres bordent le fossé et d'autres entourent la maison, la dérobaient presque aux yeux des passants. Mais dès qu'on pénètre dans l'allée, un sentiment de calme nous envahit et une onde d'énergie nous transperce. Puis le proprio vous accoste et commence à vous décrire, avec une passion sentie, la grande variété d'arbres et arbustes habillant l'immense propriété.

Cultivateur de la forêt

Mais le planteur d'arbres ne s'est pas seulement limité à sa propriété; il a aussi regarni une bonne partie des ses 125 hectares de terre qui comptent aujourd'hui plus de cent mille arbres. La plus vieille parcelle, peuplée en 1980 par Henri Tousignant, sa femme Mariette et aidés de leurs deux filles, Nathalie et Ève, est rendue à maturité. Pierre y a débuté la récolte l'an dernier. La plus récente, reboisée en 2011, donnera ses fruits aux petits-enfants, dans trente ou quarante ans. Et c'est un peu pour laisser ce legs aux futures générations que Pierre est devenu cultivateur de forêt. Il y passe une bonne partie de ses journées, entretenant ses sentiers, observant ses arbres, élaguant les uns, abattant un autre, malade ou trop chétif, tout en surveillant le travail du contractant chargé de récolter la partie mature.

De la visite

Le 11 septembre dernier, dans le cadre des *Portes ouvertes sur les fermes du Québec*, plus de six cents personnes se sont présentés chez Pierre et Suzelle. Ils ont arpenté les sentiers qui sillonnent la magnifique forêt et ont été en mesure d'apprécier la qualité du travail du propriétaire. Dès qu'on emprunte le sentier *La voix du nord*, on est pénétré par l'énergie qui se dégage tout autour et on sent la passion que les maîtres du lieu y ont imprégnée. Et dans ces sentiers, on reconnaît l'empreinte de Suzelle : chacun a un nom. Outre celui des propriétaires, on peut y lire *Julien, Émilie, Éva*, et un dernier baptisé *Sentier futur bébé*, que leur bru, Kim, mettra au monde en octobre. Beau clin-d'œil à la nouvelle génération qui va grandir au même rythme que les arbres.